

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 69

ADORATION PERPETUELLE, N°2
Génissac 1864

Génissac 1864

+

EUCCHARISTIE

-

I

ADORATION PERPETUELLE

-

Pourquoi?

Du côté de Dieu

2

Le soir

-

Venite.. et dabo
vobis omnia bona Aegyp-
ti.

-Gen.45,18-

Venite et videte ope-
ra Domini.

- ps.45,9 et 65,5-

Venite ad me om -
nes.

-Mt.11,28-

Comedite amici, et bi-
bite, et inebriamini cha-
rissimi.

-C.C.5,1-



Accedet homo ad cor altum....

- ps. 63,7 -

Ecce ego vobiscum sum...

- Mt. 28,20 -

Ego vobiscum sum, dicit Dominus.

Me voici; je suis avec vous, dit le Seigneur.

- Agg.1,13 -

Ce matin je vous expliquais les motifs qui ont déterminé les âmes pieuses à instituer l'Adoration Perpétuelle; mais vous le savez, Mes Frères, et nous ne devons pas l'oublier, tout don parfait et tout bien excellent viennent de Dieu; cette belle institution vient donc originairement de Dieu; c'est lui qui l'a inspirée aux saintes âmes, et leur a ménagé les moyens de l'établir. Mais quel a pu être en cela le but et le dessein de Dieu. C'est ce que je voudrais vous expliquer ce soir.

O Père, Hôte divin, adorable et suradorable ami qui êtes ici caché sous ces voiles mystiques, parlez vous-même à tous ces coeurs, et pendant que ma langue inhabile essaiera de balbutier à leurs oreilles ce que mon coeur ressent, vous-même dévoilez à ces âmes ce que vous voulez d'elles, et pourquoi vous vous tenez aujourd'hui exposé tout le jour à leurs adorations et peut-être, ô Dieu d'amour, aux dédains de plusieurs!...

O Salutaris hostia.

Pourquoi Dieu a-t-il inspiré dans ces derniers temps aux âmes saintes la pensée d'instituer l'Adoration perpétuelle? Quel a été son but en cela?

Telle est la question que nous nous étions posée.



Mes Frères, j'y répondrai en trois mots :
C'est que Dieu nous aime.

Dieu nous aime. Mes Frères le croyez-vous? En êtes-vous bien sûrs? En êtes-vous bien persuadés? - On en pourrait douter quelquefois à voir la facilité avec laquelle nous nous détachons de Dieu pour courir après des biens misérables et des plaisirs futiles, quand ils ne sont pas honteux; on en pourrait douter à voir la répugnance instinctive et l'insouciance extrême du grand nombre, toutes les fois qu'il s'agit de rendre à Dieu nos devoirs et de nous réunir à ses pieds. Ah! sans doute nous n'ignorons pas que Dieu nous aime; nous ne pouvons pas l'ignorer; mais nous ne (a) le savons que d'une manière théorique et cette connaissance, faute d'avoir été cultivée, n'a pas encore poussé ses racines jusqu'à notre coeur.

Oui, Dieu nous aime. S'il ne nous aimait pas, pourquoi donc nous aurait-il créés? Qu'avait-il donc besoin de nous, pauvres, chétives et misérables créatures? N'était-il pas infiniment grand, infiniment heureux, infiniment parfait avant nous et sans nous? Pourquoi donc nous a-t-il faits à son image et à sa ressemblance, pourquoi seuls entre tous les êtres de cette création nous a-t-il dotés d'intelligence, d'amour et de liberté comme lui? Pourquoi si ce n'est parce qu'il nous a aimés et nous a aimés d'un amour de choix? Pourquoi surtout nous a-t-il élevés ainsi à l'état de grâce? Pourquoi de simples serviteurs que nous étions nous a-t-il élevés au titre d'enfants de Dieu et de ses amis? Ah! pourquoi? - Vous le voyez bien; c'est qu'il nous aime et nous aime beaucoup.

Dieu nous aime et il a fait tout au monde pour être aimé de nous.

S'il ne voulait être aimé de nous, pourquoi s'est-il fait homme je vous prie? Pensez-vous que ce soit pour se faire un nom? Il en avait un déjà au-dessus de tous les noms de la terre : il s'appelle... Dieu! - S'il ne voulait être aimé de nous pourquoi s'est-il fait homme? Pourquoi semer /marquer/ de tant de bienfaits son passage parmi les hommes? surtout pourquoi mourir pour eux? Enfin pourquoi ce commandement unique auquel il ramène tous les autres : Tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toutes tes forces?

Oui, Dieu nous aime et il veut, et il désire être aimé de nous. Mais nous sommes libres; quels mo-

(a): le mot "ne" n'existe pas dans le texte.



yens prendra-t-il pour nous résoudre à l'aimer? Usera-t-il de cette toute puissante et toute mystérieuse influence qu'il s'est réservée sur nos âmes, qu'il ne pouvait entièrement abdiquer, puisqu'il est Dieu; Va-t-il, grâce à ces touches victorieuses, s'insinuer à notre insu dans notre coeur, le surprendre et nous contraindre à l'aimer? - Non, non, Mes Frères, Dieu pas plus que l'homme ne se soucie des amitiés forcées, ce qu'il aime, ce qu'il ambitionne (qu'on me pardonne cette expression) c'est l'amour spontané d'une âme laissée à elle-même et libre dans son choix, entièrement libre de donner son coeur à qui il lui plaira. Il frappe à la porte et il attend! Voilà le rôle qu'il s'est choisi; il n'en veut pas d'autre en cette vie - Et cependant, si l'homme est libre il pourra donc refuser d'ouvrir?

O spectacle vraiment digne de l'admiration de la terre et des Cieux. Dieu et l'homme (a) la Toute Puissance infinie et l'infinie faiblesse, sont en présence. L'homme n'a qu'à frapper au coeur de Dieu pour en avoir aussitôt l'entrée. Que dis-je? un seul désir lui suffit, un simple regard de l'âme. Il n'a pas encore parlé et Dieu a déjà tout compris, tout accordé; il n'a pas encore demandé, et déjà il a tout reçu. Au contraire, bien souvent Dieu frappe, il appelle, il nous crie : Sitio, j'ai soif - Mon fils, donne-moi ton coeur. J'ai soif!... Et nous n'y prenons pas garde ou nous refusons de l'entendre. Dieu daigne tendre la main à sa créature; il s'abaisse jusqu'à mendier son amour et l'homme détourne dédaigneusement la tête et refuse sa main. O Amour divin, voilà tes folies! - Celui-là ne les comprendra jamais, qui n'a jamais sondé ta profondeur!

Mais enfin Dieu sera-t-il vaincu, vaincu par la créature? - Non; cela ne peut pas être, vous le comprenez bien, Mes Frères, il faut que ses désirs soient enfin écoutés d'un grand nombre; quant aux autres, il en aura raison au temps des vengeances suprêmes et il se consolera de leur perte par l'amour de ceux qui lui sont restés... Mais encore une fois, puisque nous sommes libres, comment Dieu s'y prendra-t-il pour se gagner nos coeurs?

Comment s'y prend le soleil pour nous contrain-

(a): Amour de Dieu 6, p. 381 - L.1



dre le matin à lui ouvrir nos volets? Comment s'y prend la joie pour nous contraindre à lui ouvrir nos âmes? Comment s'y prend l'espérance pour nous résoudre à l'accueillir? - Dieu s'y prendra comme tout ce qui est bon; il triomphera de nous à force de bienfaits. Il s'y prendra comme tous ceux qui aiment, il se gagnera nos cœurs à force d'avances, de prévenances et de bonté. Je n'en finirais pas, Mes Frères, si je voulais vous détailler ici toutes les industries adorables de son cœur divin pour nous amener à l'aimer presque malgré nous; autant vaudrait vous faire un traité complet de la Religion chrétienne, car la Religion et le Christianisme ne sont que cela. Mais je n'ai point cette prétention; je m'attacherai seulement à un point, parce qu'il se rattache lui-même à notre sujet et qu'en le développant devant vous je dois aboutir insensiblement et infailliblement à l'adoration perpétuelle qui nous occupe et que je ne perds point de vue, quoi qu'il paraisse.

Qu'a-t-il donc fait? Il s'est mis le plus qu'il a pu à notre portée.

Nous sommes, depuis la chute originelle surtout, nous sommes des êtres essentiellement grossiers par nature. Notre âme intelligente est toute enfoncée et comme noyée dans nos sens; nous ne vivons, nous ne respirons, nous ne voyons et nous n'agissons que par nos sens; pour pénétrer jusqu'à notre âme, il faut donc nécessairement passer par l'intermédiaire de nos sens et comme le dit S. Paul, c'est par l'intermédiaire des choses visibles que nous pouvons arriver à l'intelligence de celles qui ne le sont point. Or, Dieu est de ce nombre, que va-t-il donc faire? Il est essentiellement immatériel, comment s'y prendra-t-il pour se rendre accessible à nos yeux et pénétrer par eux jusqu'à notre cœur?

Vous savez, Mes Frères, comment il s'y est pris. Pendant longtemps il s'est appliqué à se montrer à son peuple et à se mêler à sa vie sous des formes diverses (a): tantôt sous la forme d'une nuée sombre ou étincelante comme dans le désert, tantôt sous l'apparence d'un feu dévorant, comme dans le temple, quelquefois sous la figure de jeunes hommes comme à Abraham, à Lot, à Tobie - Tantôt au milieu des tonnerres et des éclairs comme sur le Mont Sinaï; mais tout cela était encore insuffisant et incomplet, et malgré ces apparitions

(a): Eucharistie 3, p.297.



successives (a), le peuple Juif, quoique le plus religieux de tous et craignant Dieu, le peuple Juif eut bien de la peine à se défendre de l'idolâtrie. Il lui fallait une apparition permanente de la Divinité.

Moïse ne demeura que 40 jours éloigné de la conduite d'Israël, au haut du Mont Sinaï et cette absence si courte suffit à les jeter aux pieds des idoles. Tout le peuple se levant contre Aaron, lui dit : Vite, fais-nous des dieux qui marchent devant nous, car Moïse, cet homme qui nous a tirés d'Egypte, nous ne savons plus ce qu'il est devenu (Exod.32,1), tant il est vrai que ce fut de tout temps un besoin instinctif pour la masse des hommes d'avoir des dieux qu'ils pussent voir de leurs yeux, entendre de leurs oreilles et toucher de leurs mains.

Aussi bien n'était-ce là que le préambule et comme l'annonce de ce qu'il méditait : Un jour, quand la plénitude des temps fut venue.. Dieu nous envoya son Fils unique... Et le Verbe s'est fait chair... Vous avez compris, Mes Frères. Pour se mettre mieux à notre portée, à la portée de notre amour, Dieu s'est fait homme comme nous; il a vécu 33 ans de notre vie, il a pris sa part de nos sueurs et de nos larmes; il a voulu que lorsqu'il ne serait plus parmi les hommes, ses Apôtres pussent leur dire (b): "Quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus et manus nostrae contrectaverunt de verbo vitae... (1.Joan.1,1) - Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons regardé, ce que nos mains ont touché du Verbe de Vie, c'est là ce que nous vous annonçons", nous dit S.Jean - Ainsi Dieu s'est montré lui-même aux hommes; il s'est fait homme; il s'est fait voir, entendre, toucher des hommes et par là, il a convaincu le scepticisme d'erreur et l'idolâtrie de folie. L'idolâtrie n'a plus de raison d'être puisque désormais nous pouvons adorer Dieu lui-même sous une forme sensible, sous la forme humaine; le scepticisme aussi n'a plus d'excuse désormais puisque Dieu lui-même nous a si nettement manifesté son existence et sa Providence sur nous.

Et pour ne leur pas laisser de doutes sur l'amour qu'il leur a porté, il voulut leur donner cette mar-

(a): Eucharistie 3, p.298.

(b): Eucharistie 2, p.278.



que suprême de l'amour : mourir pour ceux qu'on aime. Pour que son souvenir pénétrât plus avant dans le coeur des hommes, il a voulu qu'il n'arrivât à eux que baigné de sang et couronné de l'auréole d'un amour poussé jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la Croix. Il a voulu que son Apôtre pût leur dire, en leur parlant de lui : " C'est pour nous que le Christ a souffert... il a expié nos péchés dans son propre corps sur le bois de la Croix.. et il nous a guéris par ses meurtrissures. (1.Petr.2, 21-24)

Mais s'il se fût borné là, il eût encore très certainement manqué son but. Nous sommes si oublieux de notre nature, ce n'est pas tout que de se gagner notre coeur, il faut encore tenir notre coeur en éveil par une présence presque continuelle. Hélas! Le proverbe n'est que trop vrai! Les absents ont toujours tort. Si notre ami s'éloigne, si son absence surtout se prolonge au-delà de certaines limites, malheur à lui et malheur à notre amitié. Son souvenir s'efface insensiblement de notre âme. Insensiblement, petit à petit notre coeur se laisse aller (a) à l'engourdissement puis à l'indifférence et à l'oubli et si nous n'avons rien qui nous secoue, rien qui vienne surexciter notre amour en l'aiguillonnant, en le provoquant de quelque manière, bientôt c'en est fait de lui. Il en reste à peine quelques cendres chaudes que le premier vent emportera. Une fois absents, les amis sont vite oubliés... Bien plus, des nuages insensiblement s'élèvent dans notre âme et aux rares intervalles où se redresse dans notre âme l'amitié oubliée, des doutes et des obscurités l'enveloppent de toutes parts et sans nous ravir entièrement l'estime pour celui que nous aimions, du moins, ils nous rendent son absence moins regrettée et moins désiré son retour. Les absents ont toujours tort! -

Posez la main sur vos coeurs, Mes Frères, rapprochez en ce moment par la pensée vos jours passés de vos jours présents, vos amitiés d'autrefois de vos froideurs d'aujourd'hui et dites-moi s'il n'en est pas ainsi, si je n'ai pas dit vrai. Que si vous n'en êtes pas encore arrivés là, ne m'accusez pas d'erreur encore; attendez quelques mois, quelques années, et vous verrez alors. Quant aux exceptions, s'il en est, elles sont si rares qu'elles deviennent une confirmation nouvelle de cette vérité.

(a): Eucharistie 2, p.275.



Oui, les absents ont toujours tort, et tôt ou tard, si leur absence se prolonge les amis eux-mêmes sont oubliés. Il ne leur reste et à nous qu'une ressource, c'est qu'au moment de se séparer de nous... ils nous laissent d'eux-mêmes quelque souvenir, le plus près possible de leur personne, leur portrait par exemple, ou quelque mèche de leurs cheveux, ou quelque objet qu'ils aient aimé, qu'ils aient porté.

Or Jésus savait bien cette faiblesse du coeur de l'homme et il y a condescendu /pourvu/. Sur le point de se séparer de ses Apôtres, à la dernière Cène, comme ils mangeaient encore, Jésus prit du pain, le bénit (a) et après avoir rendu grâces, il le rompit et le donna à ses disciples, leur disant : "Prenez et mangez, ceci est mon corps que je donne pour vous; faites ceci en mémoire de moi". - De même prenant la coupe après le souper, il rendit grâces et le donna à ses disciples, leur disant : "Buvez-en tous; c'est mon sang, le sang de la Nouvelle Alliance, ce sang qui sera répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés." Et tous en burent. (Mt. 26 - Mr.14 - L.22)

Et il a recommandé à ses Apôtres, à ses Prêtres, de faire ce qu'il a fait. Faites ceci, leur a-t-il dit, en mémoire de moi. De telle sorte que depuis ce jour il n'a cessé et ne cessera, selon sa promesse, d'être avec nous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. Il est là, toujours là, veillant sur nous du fond de ses Tabernacles, à travers les voiles Eucharistiques, comme un ami, comme une mère, épiant et suivant de l'oeil à travers le feuillage tous les mouvements, tous les pas de son enfant ou de son ami - respiciens per cancellos, prospiciens per fenestras - C.C.2,9. (b)

Ah! il ne lui a pas suffi, il ne suffisait pas à son amour d'être auprès de nous, il a voulu encore être en nous et que nous fussions en lui (c), et c'est pourquoi obligé de se cacher de nous pour ne pas nous éblouir de sa gloire et ne pas convertir avant le temps le lieu d'épreuve en celui de la béatitude, il l'a fait du moins avec une si ingénieuse et si délicate attention, que sous cette forme empruntée il pût s'unir à nous plus étroitement qu'il ne l'eût pu faire, si j'ose dire ainsi, en demeurant sous sa forme humaine.

(a): Eucharistie 4, p.307.

(b) Note marginale:) Pourquoi sous la forme de pain.

(c): dans le texte "en nous".



Car qui eût voulu, qui eût osé manger sa chair vivante et se l'incorporer, s'il se fût montré à nous tel qu'il est; au contraire sous les apparences du pain et du vin, il se donne à nous en nourriture et nous, enhardis par ces formes qui nous sont familières, nous nous assoyons à sa table et nous nous nourrissons de Lui, et il est en nous et nous en Lui et nous pouvons nous écrire avec l'Apôtre : Je vis, non ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus Christ qui vit en moi.

Qui eût pu croire après tant d'amour que les hommes eussent encore été capables de l'oublier? Cela est ainsi cependant. Quand un frère ou un ami en nous quittant nous laisse un souvenir de lui, ce souvenir, cet objet matériel sera pendant longtemps un stimulant à notre amour, mais nous sommes ainsi faits que nous nous accoutumons à tout, que les plus belles choses nous deviennent insipides par l'habitude, et celles qui nous excitaient le plus à nous souvenir, après quelque temps ne nous disent plus rien.

Et pour remédier encore à cette imperfection de notre coeur, il n'y a qu'un moyen, c'est de présenter sous un nouvel aspect ce souvenir de l'ami et de nous le rendre ainsi toujours nouveau; et c'est ce qu'a fait notre adorable et divin ami.

Vous avez là, Mes Frères, l'explication de toutes ces nouvelles pratiques ou dévotions inspirées dans la suite des âges à l'Eglise et aux âmes pieuses et toutes ayant pour but de réveiller notre amour assoupi, de nous exciter, de nous aiguillonner à l'aimer.

Messe de chaque jour - Elévation - Sainte
Table - Bénédictions - Expositions - Sacré-Coeur -
Fête-Dieu - Adoration Perpétuelle -

C'est comme s'il nous disait : Je suis là... Tu n'y penses pas, tu m'oublies... mais moi, je ne t'oublie pas... Je suis là, je t'attends. Je me tiens à la porte et je frappe... et si tu viens m'ouvrir, j'entrerai chez toi, dans ton coeur, et je souperai avec toi et toi avec moi, et de moi...

Notre Seigneur fait là ce que font les nourrices pour exciter la soif de leur enfant et le provoquer à venir boire, elles lui montrent la mamelle et lui jettent de leur lait sur les lèvres ... Notre Sei-



gneur fait de même, il s'y prend de toutes les manières pour nous montrer le pain et le lait de nos âmes, pour en exciter la soif en nous, pour nous provoquer à y venir boire. Il se montre à nous, il nous ouvre son cœur et il nous crie: Accedite ad cor altum; comedite, amici, et bibite et inebriamini charissimi. (C.C.5,1)

Si Dieu ne se fût fait homme, la masse des hommes n'eût jamais aimé Dieu et n'eût pas pu l'aimer. Si Jésus-Christ ne s'était fait Eucharistie, une fois séparé des hommes, la masse des hommes n'eût plus songé à l'aimer. Si l'Eglise inspirée de Dieu n'eût instituée tant de fêtes et de solennités pour nous rappeler la Sainte Eucharistie, la plupart auraient encore fini par l'oublier. (a)

(a: Note marginale:) Qu'attendez-vous pour venir à Lui. Attendez-vous qu'il aille lui-même à votre poursuite - Il le fera (Fête Dieu)

Monde divisé en deux camps - les fidèles ... en bien plus grand nombre les impies. Pourquoi cela? que leur avez-vous fait? Ne les avez-vous pas rachetés de votre sang?



ADORATION PERPETUELLE

-

I

De notre côté

-

(a)

1° - A dédommager Notre Seigneur de l'oubli et de l'obscurité où nous le laissons presque toute l'année.

2° - A attirer sur nous sa protection et ses bienfaits.

3° - A lui faire amende honorable pour tous les outrages qu'il reçoit.

II

Du côté de Dieu

-

1° - A nous rappeler sa présence au milieu de nous et triompher de nos indifférences.

2° - A raviver notre foi chancelante.

3° - A réchauffer notre amour qui s'en allait s'éteignant peu à peu.

(a: Première rédaction:) Le matin. En lectulum Salomonis...

Il est une chose qui m'étonne et m'afflige (Adoration perpétuelle...) A quoi bon? ...



Le matin:

C'est un usage universel (p . 211) S. Julien de Marseille.

Mais hélas il n'en est pas ainsi partout. Soit impossibilité, soit indifférence le plus souvent et dans la plupart des paroisses Notre Seigneur est délaissé. A part le Dimanche où les âmes encore jalouses de se montrer fidèles sont ramenées par le précepte de l'Eglise, le plus souvent il ne reste, même le jour, à veiller auprès du tabernacle, que la pauvre lampe du sanctuaire; c'est là l'unique gage que nous laissons au Sauveur de notre amitié pour lui; et le soir quand il s'apprête à nous donner sa bénédiction, que de gens manquent au rendez-vous sous prétexte qu'il n'est pas obligatoire.

1° - Mais du moins si nous ne pouvons pas l'honorer incessamment et selon ses mérites, du moins n'est-il pas de toute convenance et de toute justice que de temps en temps dans l'année, nous essayions par une pompe et une assiduité inaccoutumées à le dédommager de l'oubli et de l'obscurité où nous le laissons tout le reste du temps. Il est écrit que 40 des plus forts d'Israël veillaient sans cesse autour du lit du Roi Salomon; c'était là une image de ce que nous devrions faire nous-mêmes autour des Saints Tabernacles où repose l'Epoux Divin. Et si nous ne le pouvons faire auprès de tous les tabernacles et en si grand nombre à la fois, du moins ne pourrions-nous rendre à Notre Seigneur un pareil hommage en répartissant les jours de l'année entre les divers sanctuaires de chaque diocèse, et entre les fidèles de chaque paroisse toutes les heures du jour et de la nuit. Telle est la pensée, qui dans l'esprit des âmes saintes et sous l'impulsion d'un saint religieux, trop connu pour qu'il soit besoin de le nommer, a présidé à l'institution de l'Adoration Perpétuelle.

2° - Grâce à cette admirable dévotion, tous les jours dans chaque diocèse.... page 212 . Dieu caché dans l'Eucharistie.

Comme autrefois tandis qu'Israël page 212 jusqu'à la fin. (a)

(a): Tout le texte de cette page a été barré.



Le soir:

de nous. (a) Dieu nous aime et il a tout fait pour être aimé

Pourquoi nous aurait-il créés, si ce n'est qu'il nous aimât; pourquoi nous aurait-il faits à son image et à sa ressemblance... Et s'il ne voulait être aimé de nous, pourquoi s'est-il fait homme; pourquoi semer de tant de bienfaits son passage parmi les hommes, surtout pourquoi mourir pour eux? Pourquoi ce commandement unique auquel il ramène tous les autres : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu?

Oui, Dieu nous aime et il veut, il désire que nous l'aimions, et c'est pourquoi ne pouvant encore nous unir à Lui dans les étreintes sans fin de la Vision Béatifique il a voulu du moins être à nos côtés, en personne quoique sous une forme étrangère, se mêlant à notre vie, et agissant en nous par sa sainte grâce, nous regardant et veillant sur nous à travers les voiles Eucharistiques comme un ami, comme une mère, suivant à travers le feuillage /treillis/ tous les mouvements, tous les pas de son enfant ou de son ami. Respiciens per fenestras, prospiciens per cancellos. C.C.2,9.

Il connaît bien le coeur de l'homme; il sait combien il nous est difficile de ne pas oublier nos amis peu à peu quand nous cessons de les voir, et pour se garder notre coeur il n'a pas dédaigné de condescendre à cette faiblesse de cette nature. Une première fois, il a quitté le Ciel pour se rapprocher de nous; il s'est fait homme et sur le point de remonter au Ciel pour demeurer près de nous il a créé la Sainte Eucharistie. (1) et pour que nous ne le perdions pas de vue il a eu à coeur de descendre de nouveau chaque jour sur les autels; et parce que beaucoup dédaignent de venir assister au Saint sacrifice ou prendre leur part de ses bé-

(a: Notes marginales:) Ecce ego vobiscum sum (Mt.28,20)
Ego vobiscum sum dicit Dominus.
(Agg.1,13)

(1) .. sans cela que serions-nous devenus? S'il ne s'était fait homme, la masse des hommes ne l'eût jamais aimé. S'il ne s'était fait Eucharistie, la masse des hommes n'eût pas gardé son amour.

Nous sommes des intelligences ... (Voir Euch.2,p.274)



nédictions, qu'a-t-il fait? il a inspiré au coeur d'une pauvre fille pieuse et par elle au coeur du Souverain Pontife, la pensée de cette si touchante solennité du S. Sacrement, que vous fêtiez il y a quelques semaines. Là, comme un Père courant /après/ au devant de l'Enfant Prodigue, il se fait porter au milieu des rues des cités, il s'en va par les places publiques, tendant les mains à de pauvres âmes qui l'oublient et qui là du moins sont obligées de se souvenir de lui. Elles l'ont entendu sans doute, leur crier au fond du coeur de sa voix la plus tendre, la plus pressante : Venite ad me omnes.... etc. page 225.

Mais cela n'était pas encore assez: Il est des âmes qui sont fidèles à le venir prier, à le venir adorer dans son temple, mais les unes, par l'effet de cette habitude qui rend triviales /qui vulgarise/ les plus grandes choses, les unes en sont arrivées à ne plus rien ressentir en présence des Saints Tabernacles. Leur foi s'est affaiblie, leur amour s'est émoussé, elles ont besoin d'être aiguillonnées, sous peine de s'affaiblir de plus en plus et de mourir... Les autres, au contraire, ardentes dans leur foi, passionnées, si j'ose dire ainsi, dans leur amour pour l'Eucharistie, souffrent de sentir ainsi une barrière incessante entre elles et l'objet de leurs désirs. L'Eucharistie n'est elle-même qu'un voile où se cache le Bien-aimé, faut-il encore que le voile leur demeure caché, sous d'autres voiles. Notre Seigneur, dans sa bonté sans fond, a voulu donner encore satisfaction à ces deux besoins des âmes fidèles et c'est pourquoi il a inspiré de nos jours à de saintes âmes la pensée d'instituer l'Adoration perpétuelle, et désormais la Sainte Eucharistie se montre chaque jour du haut des Saints Tabernacles aux regards et à l'adoration des âmes pieuses avides de le contempler. Elle réveille la foi des unes et (a) verse un baume sur l'aridité de leur amour. Elle donne à la faim des autres un commencement au moins d'apaisement, comme une amorce et un avant-goût de ces joies inénarrables que nous goûterons dans la Patrie, alors que le Dieu de l'Eucharistie se montrera à nous à découvert et sans voiles et qu'au lieu d'être partielle et successive, se lèvera pour tous et à tout jamais la seule vraie Adoration Perpétuelle, la Vision face à face dans l'Eternité!

‡

(a: Variante:) ...les provoque à le mieux aimer.

